

Christ est ressuscité !
Jésus est vivant !

Cette affirmation proclamée haut et fort est le socle de notre foi chrétienne. Dans la résurrection du Seigneur, nous puisons la foi en notre propre résurrection des morts. Dans la résurrection du Seigneur, nous comprenons le sens de notre passage sur la terre. Baptisés, nous avons l'habitude d'entendre cette proclamation de foi. Cette habitude est peut-être un empêchement à laisser retentir en nous le caractère inouï de cette réalité. Sans sombrer dans une affectivité démesurée, essayons de comprendre le choc que la résurrection de Jésus a produit d'abord sur les apôtres, ses proches mais aussi sur les autorités religieuses et civiles de l'époque.

En quelques jours, les fidèles de Jésus ont subi le choc de sa mort, puis trois jours plus tard le choc de sa résurrection !

Le choc de la mort de Jésus avait provoqué chez les disciples un total effondrement. Une aventure heureuse prenait fin tragiquement. Certes, Jésus était contesté par les puissants mais Il faisait tant de bien. Avec Jésus, une nouvelle manière de vivre la foi prenait forme. Elle modifiait les comportements à adopter en société. Trois jours plus tard, les disciples sont confrontés à un bouleversement total de situation. Ils doivent accueillir le choc de la résurrection, même si cela est une nouvelle merveilleuse. Cela se remarque dans le temps qu'ils mettent lors des différentes apparitions à reconnaître dans le Ressuscité, le Jésus qu'ils ont connu et qu'ils aiment.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas plus qu'eux expliquer comment s'est réalisée la résurrection de Jésus. Notre curiosité humaine reste sur sa fin quant à la procédure de la résurrection ainsi que ses détails. Cela reste un mystère pour les limites de notre intelligence à démontrer cette réalité. Nous le reconnaissons dans l'anamnèse à la messe : « Il est grand le mystère de la foi. « Proclamons le mystère de la foi ».

Heureusement, nous détenons un élément capital. Sans pouvoir expliquer le comment de la résurrection, nous bénéficions d'un constat : Jésus est vivant. Nous avons l'audace de l'affirmer en considérant les témoignages qui ont été recueillis. C'est la démarche que nous allons suivre dans la liturgie des sept dimanches de Pâques avant de célébrer la fête de la Pentecôte. Ce matin, nous recevons différents témoignages crédibles. Ils authentifient la résurrection de Jésus.

Prenons l'Évangile. La réaction de Saint Jean devant le tombeau vide est significative. À la suite de Marie-Madeleine, Pierre et Jean constatent que le cadavre de Jésus n'est plus là ! Pour Jean, la réaction est immédiate « Il vit et il crut ». Pour lui, cela ne fait aucun doute. On n'a pas volé le cadavre de Jésus. Il est vivant comme Il l'avait annoncé. Pour Jean, cela est cohérent avec ce qu'il a vécu avec Jésus avant son arrestation. Jean a vu Jésus rendre la vue aux aveugles, redonner l'usage de leurs membres aux paralysés, purifier les lépreux, prendre souci des exclus, des pauvres. Tout cela, Jésus l'a réalisé au nom de Dieu dont Il parlait ouvertement en disant que c'était son Père. Il est aussi intéressant de remarquer comment la résurrection de Jésus modifie le comportement des apôtres.

Nous voyons Pierre en mission à Césarée chez un païen, un soldat romain, un centurion. Pierre rapporte ce qu'il a vécu avec Jésus. Plus encore, il ajoute : « A nous qui avons mangé et bu avec Lui après sa résurrection d'entre les morts ». Cette expérience procure à Pierre l'assurance dans sa mission.

Le témoignage de Paul est complémentaire. Il est d'un autre ordre. Paul insiste sur les conséquences qu'entraîne la résurrection de Jésus. Maintenant, il s'agit de se convertir, de se

purifier, comment ? En rejetant la perversité et le vice ; en adoptant la droiture et la vérité dans sa façon de vivre.

Frères et Sœurs, vivons cette Bonne Nouvelle. Jésus est vivant, il est ressuscité. Celui qui a guéri les malades, pardonné les péchés, ressuscité son ami Lazare est toujours avec nous. Demandons-Lui la grâce et la joie de vivre notre foi sans peur !

Prenons vraiment notre place dans son Église.

Il compte sur nous pour la mission.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux